

"Le Gouvernement sait fort bien que l'équipement de l'Agriculture est en retard et qu'il ne doit pas le sacrifier à des plans trop ambitieux d'équipement industriel"

M. René MAYER, Conseil de la République, séance du 10 mars 1948.

Alors, alors..... qu'attend-on ? Nous, on ne comprends plus.....

Organe Hebdomadaire de l'Union de Tunisie de la Confédération Générale de l'Agriculture. Paraît le Samedi - Rédaction, Administration: 72 Av. Jules Ferry, TUNIS - Tél: 76-45 - Abonnement 400 frs. par an. Versements: C.C.P. « FEDERATION DES COOPERATIVES AGRICOLES DE TUNISIE » Tunis RP 10306

Le peu que fait la C.G.A., c'est encore de trop pour les non-syndiqués.

NOTRE EDITORIAL POURQUOI PRODUIRE

Au moment où le Gouvernement procède aux consultations préalables à la fixation du prix des principaux produits des récoltes de 1948, le problème de la production agricole se trouve à nouveau posé. Pour certains, les agriculteurs cherchent à obtenir le prix maximum, alors qu'en fait il s'agit pour l'instant d'obtenir le remboursement du coût de production; et ce ne sera pas encore ce que les économistes appellent « le juste prix », puisqu'au prix de revient, il faudrait ajouter un bénéfice équitable.

LA C.G.A. SUR LES ONDES Evolution de l'Agriculture Européenne

Voici le texte de la causerie radio-diffusée, prononcée au micro de Radio-Tunis, vendredi, 6 août 1948, par un représentant de l'U.T.-C.G.A. Nous avons toujours l'intention, chers auditeurs, de vous parler de la puissance agricole que constituent les Etats-Unis d'Amérique, d'où vient une grande partie de notre matériel moderne.

En Espagne, on espère obtenir 400.000 tonnes, ce qui constituerait un véritable record. D'ailleurs la situation des agriculteurs espagnols semble présenter une certaine amélioration. Si le blé s'est raréfié, les autres produits sont vendus à des prix rémunérateurs. De gros travaux d'irrigation - barrages, entre autres - ont été réalisés. Mais l'argent abondamment placé dans les banques par les cultivateurs rapportera-t-il quelque chose ? Ou ne faudra-t-il pas plutôt comme, neige, au printemps ? Toute la question est là, et elle reste posée.

En Espagne, les premières réalisations coopératives remontaient, comme chez nous dans le Jura, au Moyen-Age. Syndicats et Coopératives agricoles y sont régis par des textes législatifs de 1906 et 1908, revus en 1942. Une certaine « Confédération Nationale Catholique Agraire » semble jouer un rôle important. De toute façon, et ceci, du point de vue coopératif, sent un peu le faïot, l'Etat autoritaire du Caudillo contrôle assez étroitement les activités de l'Union Nationale des Coopératives Agricoles. Du bon travail, cependant, a été fait : défrichement de terres incultes, drainage, irrigation, introduction de cultures nouvelles telles que le riz, développement des industries primaires de transformation, en tenant l'écart les spéculateurs.

En Suède, si 38% seulement de la population se consacre à l'agriculture, et si 12% seulement du territoire est en culture, l'augmentation scientifique des rendements permet de couvrir la quasi-totalité des besoins. Car on y a compris la nécessité de relier les problèmes pratiques aux problèmes scientifiques, les travaux de laboratoire à ceux des champs. Et ce dès longtemps, puisque c'est en 1886 que fut fondé le Centre de Svalof, où fut commencée la sélection des semences. L'exemple en est suivi, sur un moins grand échelle, il est vrai, en ce qui concerne l'élevage.

PRIX DU BLE 1948

Monsieur le Ministre de l'Agriculture a bien voulu consulter l'Union de Tunisie de la C.G.A. en ce qui concerne la fixation du prix du blé en Tunisie. Il a ainsi reçu, le samedi 31 Juillet 1948, à 18 h. 45, une délégation de l'U.T.-C.G.A. conduite par M. Vacherot et composée de MM. Charles Carrier, Carrique, Michel et Pochier.

Nos réunions dans le Bled

Le mardi 3 août 1948, invité par le Syndicat des producteurs de Menzel-Temime-Kélibia, notre Président Vacherot accompagné de M. Carrique, secrétaire général, s'est rendu à Menzel-Temime.

DOCTRINE ET REALITES

L'éditorialiste du « Petit Matin » ne paraît pas satisfait des consultations faites par M. le Ministre de l'Agriculture au sujet du prix du blé. Il nous redit, à ce sujet, que sa position sur le décrochage n'a pas varié. C'est pour lui une question de doctrine. Doctrine aveugle qui ne veut pas tenir compte des réalités vécues à la Tunisie.

Les Enseignements, pour l'Afrique du Nord de l'Agriculture Sioniste par Pierre BERTHAULT

agricoles à Bel-Abbès qui, après un long et laborieux séjour en Palestine, nous a donné une remarquable étude de l'effort agricole sioniste. Au début de la guerre les plantations de café, de figes, de pommes de terre, de légumes, de fruits appelés « shamouti », s'élevaient sur plus de 22.300 hectares, et nous avons le souvenir de fruits superbes que l'on ramenait à l'échelle de Jaffa dans les bateaux des Messageries et que les passagers trouvaient sur les tables de la « Mariette » ou du « Champollion ».

LA POLITIQUE DE BAISSSE

Table with 5 columns: Carburant (Essence, Pétrole, Gaz-oil), Prix (1-6-46, 26-2-47, 10-6-47, 15-1-48, 1-8-48), Coefficient d'augmentation (228%, 220%, 322%).

HYDRAULIQUE Agriculteurs sans eau, voici de bonnes nouvelles!

A la suite de l'article que nous avons récemment publié sous la signature de M. R. Dubreil, et intitulé « La question de l'eau en Tunisie », nous avons reçu de M. Ph. Zeller, président de la Commission du Génie Rural de la Chambre d'Agriculture Française du Nord, une lettre fort courtoise et intéressante.

CE QUE FAIT POUR VOUS L'U.T.-C.G.A.

Lundi, 2 août 1948, le Président de l'Agriculture. Au cours de cette audience, nous avons examiné les questions des agriculteurs victimes des dommages de guerre et de la sécheresse, des locataires sinistrés et du financement.

La Race Chevaline Pure Arabe

instantanément, nous débarquons sur la rive gauche. Rakka se profile en longueur sur une hauteur, à un kilomètre de l'endroit où nous sommes arrivés. Ses bâtiments militaires sont spacieux et son poste d'aviation est très important. Le Commandant nous reçoit très gracieusement et nous nous rendons à l'écurie. Nous ne pouvions être mieux. Ma petite chambre était ornée des portraits de quatre cavaliers arabes. Je n'avais jamais eu en plus belle compagnie.

EN HAUTE MESOPOTAMIE

Le lendemain, nous nous rendions chez les Affadé, tribu semi nomade, qui campait à 40 kms de Rakka, sur les bords du Euphrate. Nous examinâmes ensuite les chevaux, vintrent au devant de nous et accomplirent, sous nos yeux, des exercices de fantasia tels que nous n'en avions jamais vus. Ils se lançaient dans leurs chevaux avec le licol; ils se donnèrent la chasse entre eux et se livrèrent à des poursuites éperdues. Ils nous firent quelques mètres de galop, volaient par dessus les chevaux et décrivaient à une vitesse vertigineuse, des courbes fantastiques, penchés jusqu'à toucher le sol. Ce fut merveilleux d'adresse et de souplesse, et tout cela se passa sans le moindre accident.

CHEZ LES FEIDHAN D'HATCHEM

Il était une heure environ quand Hatchem, prévint de notre arrivée, nous recevait sous sa tente. Il était entouré de principaux personnages de sa Cour où l'éclatante était minutieusement observée. Il avait grand air ce chef des Feidhan, avec ses belles manières, sa physionomie fine et remarquablement intelligente. Il passait pour ne pas être attaché à notre époque, mais il était pendant la guerre, il avait commandé une brigade dans l'Armée Turque. Lui ayant fait connaître le but de notre visite, il nous invita à dîner. Nous fûmes servis de café, des gâteaux et du thé vraiment exquis et nous fûmes fumer des cigarettes incomparables. Ce moment, son fils âgé de seize ans, garçon très intelligent et très jeune fille, lui entra. Toutes les personnes présentes se levèrent et s'inclinèrent au passage de ce jeune Dauphin, ce fut comme Versailles autrefois.

FLIT
L'insecticide foudroyant
TUE TUE
DISTRIBUTEURS POUR LA TUNISIE
SOCIÉTÉ TUNISIENNE DES PÉTROLES STANDARD

LA VIE SYNDICALE

Enfidaville

A la suite de la motion émise par le Syndicat d'Enfidaville en ce qui concerne le prix du blé de la récolte 1948, paru dans notre numéro du 17 juillet, nous avons reçu la note suivante exposant la situation agricole de cette région.

« Depuis 1942-43 les agriculteurs de notre centre n'ont jamais fait leurs semences. Leurs troupeaux qui servaient aux travaux de la plupart d'entre eux, ont été diminués du fait de la sécheresse : pas d'herbe, encore moins de paille. Les achats de grains, fourrage, paille ont dû se faire dans d'autres régions d'où, transports fort onéreux. L'attribution d'un contingent d'essence plus restreint ne pouvait leur permettre l'irrigation, même de quelques ares de luzerne.

Le report des prêts de semence 48 à l'année 49 n'est pas une solution, pour la simple raison que ces agriculteurs ont dû rembourser deux années en arrière, ce qui a entraîné de graves difficultés financières. La majeure partie des journaliers se verra dans une situation des plus précaires de par leur licenciement.

Depuis deux ans les employeurs ont réduit leur main-d'œuvre de 90 % et il est à prévoir une diminution de ces ouvriers dans les exploitations agricoles faute de fonds.

Il est donc urgent pour l'avenir de notre centre qu'en haut lieu on veuille bien se pencher sur nos difficultés sans cesse grandissantes.

Nous voulons faire confiance à nos dirigeants sachant qu'ils nous apporteront avant la prochaine campagne l'aide et le soutien que nous leur demandons pour la première fois.

L'hectare de terre ensemencé pour les céréales coûte à l'agriculture : 8.000 francs.

trois labours à 1.000 fr. ... Fr. 3.000
1 quintal de semence ... 2.000
valeur locative du terrain ... 1.000

En réalité, la valeur locative est égale à la valeur d'un quintal de blé, ce qui porterait le prix de l'hectare à sept mille francs. Pour les oléiculteurs dont l'ouvrage détruit la récolte et a rendu nuls les travaux d'une année il serait juste qu'ils bénéficient d'une prime de trois cents cinquante francs par arbre étant donné que des travaux supplémentaires : irrigations, labours, taille ne sont dus qu'à l'ouvrage.

Djedeida

« Monsieur le Président,
J'ai l'honneur de vous faire connaître que le 20 juillet courant, les membres du Syndicat des Producteurs de Djedeida, Saïda et environs, réunis en Assemblée Générale ont répondu non à l'unanimité aux deux questions qui leur avaient été posées, relatives :

- 1) à une taxe;
 - 2) à une prime de difficultés.
- Vous le savez, etc...
Le Président,
L. BARDON

Les Enseignements, pour l'Afrique du Nord de l'Agriculture Sioniste

(Suite de la 1^{re} page)

leur Général, hautement compréhensif des intérêts français de ce pays, on a laissé la colonisation française, après qu'il nous eut tenté de dégoûter des formules neuves au service de l'intérêt national et de l'économie du pays ne retire qu'un faible bénéfice.

Bien des agriculteurs de notre région ont depuis deux ans, particulièrement, emprunté les semences nécessaires, sans pouvoir faire face à leur remboursement et il est à prévoir que ces agriculteurs, pour la campagne 48-49 se verront contraints d'abandonner faute de crédits nécessaires.

Le report des prêts de semence 48 à l'année 49 n'est pas une solution, pour la simple raison que ces agriculteurs ont dû rembourser deux années en arrière, ce qui a entraîné de graves difficultés financières. La majeure partie des journaliers se verra dans une situation des plus précaires de par leur licenciement.

Depuis deux ans les employeurs ont réduit leur main-d'œuvre de 90 % et il est à prévoir une diminution de ces ouvriers dans les exploitations agricoles faute de fonds.

Il est donc urgent pour l'avenir de notre centre qu'en haut lieu on veuille bien se pencher sur nos difficultés sans cesse grandissantes.

Nous voulons faire confiance à nos dirigeants sachant qu'ils nous apporteront avant la prochaine campagne l'aide et le soutien que nous leur demandons pour la première fois.

L'hectare de terre ensemencé pour les céréales coûte à l'agriculture : 8.000 francs.

trois labours à 1.000 fr. ... Fr. 3.000
1 quintal de semence ... 2.000
valeur locative du terrain ... 1.000

En réalité, la valeur locative est égale à la valeur d'un quintal de blé, ce qui porterait le prix de l'hectare à sept mille francs. Pour les oléiculteurs dont l'ouvrage détruit la récolte et a rendu nuls les travaux d'une année il serait juste qu'ils bénéficient d'une prime de trois cents cinquante francs par arbre étant donné que des travaux supplémentaires : irrigations, labours, taille ne sont dus qu'à l'ouvrage.



Les BATTERIES SONT TRES CHERES

mais elles vous coûteront encore plus cher si vous en achetez de qualité inférieure

La Société
A. THUILLIER et Cie
à Fondouk-Choucha près Tunis
G.P. 1 K 7 - Tél. 913 Mégrine
est seule à pouvoir vous offrir

PRIX et QUALITÉ de par sa situation et la longue expérience de son directeur datant de 40 ans

Reprise des vieilles batteries à 35 fr. le kg.

Magasin de vente à TUNIS
57 bis, rue Maréchal

Y. CUENIER
Fournitures automobiles
Agent exclusif des ACCUMULATEURS A.S.
57 bis, Rue Maréchal - TUNIS

Ets. Ghiani
Entreprise de Travaux Electriques
Installations de Win-Charger
Distributeur Officiel PHILIPS
Réparation de tous postes de TSF
15, Av. de Carthage - Tunis
Téléph. 55.98

LEGUMES SECS
Fèves, fèvesoles, pois ronds, vesces, lentilles, etc...

Acheterai dans les meilleures conditions

Robert de M. ZEITOUN
71, Rue Thiers - Tél. 66.31
TUNIS

MOTOCULTEUR « ROTARY HOE »
Forcé 6 CV - Binettes Rotatives
exécute un travail parfait sur tous terrains
Demandez un essai
Ets Louis MONTENAY, 35, Rue Lavignerie - Tunis - Tél. 03.12

TELEMENT MIEUX !
Et meilleur marché
Tels sont les Engrais Complets PEC et S.C.P.A.

POTASSES D'ALSACE
29, r. Jean-le-Vacher, Tél.: 76-11

ENTRE NOUS
Célibataire connaissant mécanique et électricité, cherche emploi ouvrier agricole. Ecrire : Marcel Dollignon, 51, Avenue Joffre, Epinay-sur-Seine (Seine).

Célibataire ayant travaillé dans coopératives agricoles et fermes, cherche emploi dans exploitation agricole. Ecrire : Lionel Rivière, à Puygareau, Orches (Vienne).

Jeune Belge serait désireux faire stage dans exploitation agricole et d'élevage. Ecrire : Michel de Brugière de Belrieu - 1309, Chée de la Warre, Auderghem (Belgique).

Célibataire, diplômé d'école d'agriculture, recherche situation dans exploitation agricole. Ecrire : Jean Bourdin, 93, rue Belliard, Paris (8^e).

Fils de colon cherche gestion exploitation agricole de préférence région céréales - connaît parfaitement mécanique et Génie Rural. S'adresser : C. G. A., 72, avenue Jules-Ferry, Tunis.

Ets. P. PARENIN
91, Av. de Carthage - TUNIS
Tracteurs, Machines Agricoles
CATERPILLAR
JOHN DEERE OLIVIER

COMMUNIQUÉ
INSTITUT AGRICOLE D'ALGERIE
ECOLE NATIONALE D'AGRICULTURE

Une classe préparatoire au concours d'admission des E.N.A., ouverte aux candidats bacheliers (1^{er} et 2^e parties), fonctionnaire au Lycée Bugeaud à Alger.

D'autre part, dans la limite des places disponibles, en sus des élèves régulièrement reçus par la voie des concours, l'Ecole Nationale d'Agriculture d'Alger peut également admettre des ATTENDUS REGULIERS soumis au même régime des études et de l'internat que les élèves, et pouvant recevoir, un certificat spécial au fin d'études, des fils d'agriculteurs bénéficiant de ce titre d'une priorité à niveau égal d'admission générale.

Cette possibilité intéressera les étudiants qui, ayant terminé leurs études postérieures ou diplômés d'Ecole Régionale d'Agriculture ne peuvent pas consacrer le temps nécessaire à la préparation du concours d'admission comme élèves réguliers en vue de l'obtention du diplôme d'ingénieur.

Les demandes d'admission doivent parvenir au Directeur de l'Institut Agricole d'Alger à Maison-Carrée, avant le 15 Août.

Après elles, on nous amena trois chevreux de robe grise. Le premier, qui présentait bien les caractères de la famille chevreuil, était distingué, bien dessiné dans son garrot, avec un bon dessus, une belle épaupe et des membres antérieurs très fournis; mais son flanc était long, sa croupe trop brève et son aplomb postérieur un peu faible; mais il était insuffisant dans son milieu, ses articulations étaient trop hautes et il était mal appuyé sur ses pattes. Le deuxième, un poulain de 2 ans qu'Hatchem ne voulait pas vendre était un animal assez remarquable; c'était certainement un Seghaïou de la grosse espèce et il ressemblait beaucoup à celui que nous avions vu dans les écuries de M. Ishih, à San Stephano.

Notre visite terminée, nous rentrâmes à Raïka. Mes compagnons m'étaient sincèrement dévoués, sans cela, j'aurais pu craindre qu'ils ne voulassent m'abandonner comme ceux de Christophe Colomb, devant mes insuccès répétés.

DANS LA TRIBU DES KHORAS

Sans perdre courage, nous partions le lendemain matin, à 6 h, pour aller visiter les Khorass dont les tentes étaient alignées dans le Djebel jusqu'aux pays des Kurdes. Munis d'une boussole pour nous orienter et de deux pigeons voyageurs, au cas où nous aurions été arrêtés, nous partîmes résolument dans le bled. Nous savions que les Khorass se trouvaient à 120 kms au nord de Raïka. Nous parcourûmes de longs espaces sans rencontrer que d'innombrables cigognes qui se rangeaient sur notre passage et qui, de leur patte en l'air, semblaient rendre les honneurs militaires à l'officier qui nous accompagnait. De temps en temps, un oiseau, dressant ses grandes oreilles, poussait la curiosité jusqu'à nous regarder passer, ou bien quelque oiseau s'attristait un coup de fusil, mais, chaque fois sans résultat.

Vers neuf heures, nous parvenions à la tente du chef des Khorass. Malheureusement en arrivant, on nous apprit que les cavaliers de la tribu étaient partis en renouveau vers la montagne d'Aziz et que l'opération n'avait pas réussi, trente chevaux venant à manquer à la tribu. Une autre fraction des Khorass était partie dans la direction de Damas, contre les Roaïas. Malgré tout, on nous fit voir de nombreux objets de valeur, notamment un homme impressionné par leur importance, leur étendue, leur développement et leur dilution.

Nous étâmes notre dévouement sur l'une d'elles. C'était une superbe jument grise, une Obéyan, en sa jument par la conformation. Elle était distinguée, ample, étonnante, près de terre, fortement membrée et très large de bassin. Cette bête avait d'autant plus de valeur à nos yeux qu'elle provenait de la tribu des Feïdhan, car elle venait d'être volée à Hatchem. J'en offre deux, puis 250 livres or. Malgré mon offre élevée, je n'arrivai pas à l'acquiescer parce qu'avant les explications que j'en donnai, il y avait litige à son sujet entre le détenteur, son associé, le chef de la tribu des Khorass et enfin le chef des Feïdhan.

Nous examinâmes encore une autre jument grise régulière et ample, âgée de 12 ans, sur la production de laquelle nous aurions recueilli des renseignements très intéressants; elle avait eu deux poulains morts et était restée vide plusieurs années. On nous présenta encore un étalon azejan qui avait bien toute l'apparence d'un Chammar.

AIN AROUS, LE TOMBEAU D'ABRAHAM

AIN AROUS, dit près de midi, nous décidâmes d'aller déjeuner à Ain Arous, à l'endroit où j'allai le Nahr Belk et où se trouve le tombeau d'Abraham. Nous franchîmes un ravin, et l'espace qui nous sépara de ce tombeau, situé seulement à 2 kms de la frontière kurde. Dans ce pays aride et désolé, c'est une oasis délicieuse qu'Ain Arous. Une eau abondante et claire sort du sol comme par enchantement. Elle est d'abord recueillie dans un vaste bassin dont elle s'échappe pour former le Nahr Belk. Sur le bord de cette fontaine, s'élève une mosquée, d'aspect assez modeste, qui recèle l'important sarcophage, tout recouvert de vieilles bibelles, du patriarche Abraham.

Autour du bassin, sous de frais ombrages, campait un escadron de Spahis. Le Commandant, homme de belle allure et fort distingué, nous accueillit d'une façon charmante. Il nous fit préparer un déjeuner qui, en joignant les provisions que nous avions emportées, pouvait composer un repas de gala. L'officier de renseignements et l'interprète qui nous avaient accompagnés, voulurent rester dans cet endroit enchanté, ne pouvant se résoudre à le quitter.

Nous étâmes de Raïka, mais la piste était bonne, ce qui nous permit de franchir cette distance en peu de temps. Avant d'arriver à la destination charmante, il nous fut préparé un déjeuner qui, en joignant les provisions que nous avions emportées, pouvait composer un repas de gala. L'officier de renseignements et l'interprète qui nous avaient accompagnés, voulurent rester dans cet endroit enchanté, ne pouvant se résoudre à le quitter.

Nous étâmes de Raïka, mais la piste était bonne, ce qui nous permit de franchir cette distance en peu de temps. Avant d'arriver à la destination charmante, il nous fut préparé un déjeuner qui, en joignant les provisions que nous avions emportées, pouvait composer un repas de gala. L'officier de renseignements et l'interprète qui nous avaient accompagnés, voulurent rester dans cet endroit enchanté, ne pouvant se résoudre à le quitter.

Nous étâmes de Raïka, mais la piste était bonne, ce qui nous permit de franchir cette distance en peu de temps. Avant d'arriver à la destination charmante, il nous fut préparé un déjeuner qui, en joignant les provisions que nous avions emportées, pouvait composer un repas de gala. L'officier de renseignements et l'interprète qui nous avaient accompagnés, voulurent rester dans cet endroit enchanté, ne pouvant se résoudre à le quitter.

Nous étâmes de Raïka, mais la piste était bonne, ce qui nous permit de franchir cette distance en peu de temps. Avant d'arriver à la destination charmante, il nous fut préparé un déjeuner qui, en joignant les provisions que nous avions emportées, pouvait composer un repas de gala. L'officier de renseignements et l'interprète qui nous avaient accompagnés, voulurent rester dans cet endroit enchanté, ne pouvant se résoudre à le quitter.

Nous étâmes de Raïka, mais la piste était bonne, ce qui nous permit de franchir cette distance en peu de temps. Avant d'arriver à la destination charmante, il nous fut préparé un déjeuner qui, en joignant les provisions que nous avions emportées, pouvait composer un repas de gala. L'officier de renseignements et l'interprète qui nous avaient accompagnés, voulurent rester dans cet endroit enchanté, ne pouvant se résoudre à le quitter.

SOCIÉTÉ des FERMES FRANÇAISES de TUNISIE
CAPITAL 300 MILLIONS
120, Rue de Serbie — TUNIS
Téléphones : 57.78 — 57.79

VINS — AGRUMES — ELEVAGES — CEREALES
PRODUITS DE MINOTERIE — PATES ALIMENTAIRES

TRACTEUR SPA
3, RUE DE SOLFERINO TUNIS

VINS BLANCS ET ROUGES
VINS DE LIQUEUR
VINAIGRES
sont clarifiés et stabilisés de façon parfaite par l'**Argi-COLL activé**
I. C. M. — Sidi Fath Allah par Mégrine — Tunis

WIN POWER
Construit par la plus ancienne fabrique d'appareils Aéromoteurs

Met à votre service l'énergie du vent, sous forme de courant électrique

6 Volts 200 watts
12 Volts 200 watts
1.250
32 Volts watts
1.800
110 Volts 1.800 watts

Nombreuses références dans toute la Tunisie

AGENT POUR LA TUNISIE :
L. PABION
32, Avenue de Paris — TUNIS
Téléphone : 41.43

AGRICULTEURS, COLONS
Vous vous rappelez l'ouragan du 30 Janvier...
« CITRON PRESS »
Dernier né de la D.C.V.
Est le produit des vergers sinistrés du CAP BON
Essayez-le...
Vous aiderez ceux qui ont souffert du vent et vous ne le regretterez pas !

"Citronpress"

POUDRE ANTI-CARIE "CUPROCAR"
Traitement à sec des céréales

SAPCE
18, Avenue de Carthage - TUNIS
Le gérant responsable
E. COANET

Ets. Ghiani
Entreprise de Travaux Electriques
Installations de Win-Charger
Distributeur Officiel PHILIPS
Réparation de tous postes de TSF
15, Av. de Carthage - Tunis
Téléph. 55.98

MOTOCULTEUR « ROTARY HOE »
Forcé 6 CV - Binettes Rotatives
exécute un travail parfait sur tous terrains
Demandez un essai
Ets Louis MONTENAY, 35, Rue Lavignerie - Tunis - Tél. 03.12

LA MÉTROPOLE
Le Prix du Blé
« C. G. A. mécontente », annonce en style télégraphique le quotidien « Libération » après la fixation du prix du blé à 2.300 fr. le quintal. On n'est pas plus lapidaire. La C.G.A. veut faire comprendre le blé et le lait », écrit « La France de Marseille et du Sud-Est ». C'est exact, mais jugez du ton employé... Avec toute la presse dite d'information, traditionnellement anti-paysanne, nous avons affaire à forte partie.

Dans la « Libération Paysanne », M. Ph. Lamour, secrétaire général de la C.G.A., reprend la question. Le Gouvernement, écrit-il, nous a trois mille francs, il y a trois mois. Il nous consent aujourd'hui à nous rendre cent sous. Et il veut bien ajouter par ailleurs qu'il ne nous en tient aucune rigueur.

A condition toutefois que nous consentions, nous aussi, à des sacrifices. C'est-à-dire à baisser, à notre détriment, le prix des produits qu'à son profit, il a contribué à accroître. Bien sûr, annonce M. Lamour, pour beaucoup de producteurs moyens, il n'y aura plus qu'à former boutique, au grand détriment de la production de denrées alimentaires, c'est-à-dire du ravitaillement, ce qui n'arrangerait rien.

Les Gouvernements « de transition », au savant dosage politique, soucieux de ménager la chèvre ouvrière et le chou patronal, se moquent bien de ce troisième larron qu'est le producteur agricole. « Tout cela », pensent-ils sans doute, « durera bien autant que nous ». Ce qui ne représentera pas un record de longévité.

Mais à force de reculer pour mieux sauter, la catastrophe est à nos portes. Il est vrai que depuis quelques années on nous a largement habitués à ce dangereux voisinage.

« Où en sommes-nous ? »
C'est ce que, dans le « Moniteur Agricole », se demande le rédacteur en chef de cet hebdomadaire.

Nous ne le savons pas très bien. Le moins que l'on puisse dire, c'est que ça va plutôt mal. On a essayé de diriger, du similibéralisme, et voilà qu'on nous repaie de tenter à nouveau du dirigisme.

Des discours ministériels dominicaux, que tirer ? « Pas un plan, pas un remède, pas une solution, rien de positif ».

Du vent...
On se venge en accusant les agriculteurs de tout le mal.

Et notre ouvrage rappelle qu'acheteur au premier chef, le paysan est « dans le coup » ou « même titre que l'ouvrier, et souffre autant de la ronde infernale des prix ».

Après tout, est-ce la faute de la paysannerie s'il y a cinq cent mille fonctionnaires de trop ?
Est-ce de sa faute si les entreprises nationalisées coûtent si cher à l'Etat ?

Tête de Turc
C'est évidemment de cet ateamer enrichi qu'est l'agriculteur qu'il s'agit. La « Voix de l'Elevage » s'indigne justement de notre mise arbitraire au ban de la Nation. Elle rappelle :
« Que le paysan agit dans le silence et que seuls les résultats sont la preuve de son action ».

La prospérité revenant, nous trouvons beaucoup plus de sauveurs que nous n'avons trouvé de travailleurs dans la période malheureuse.

Quand ça va mal, c'est la faute du paysan.

Quand ça va mieux, on ne pense plus à lui.

C'est en somme ce qu'il réclame dans la paix et la liberté, car il n'ignore pas et n'a jamais ignoré que lorsque l'on fait du bien l'on fait des ingrats.

En attendant, le « Journal de la France Agricole » met en relief une curieuse coïncidence :
Les agriculteurs commencent les moissons au moment où les pouvoirs publics démissionnent : c'est tout un symbole.

Le Riz en Camargue
Le « Monde Economique » signale que depuis 1945 la riziculture a pris en Camargue une extension considérable.

Revue de la Presse

Le revuiste de la Presse dédiée ces réflexions aux adversaires bornés de l'action collective et de la coopération.

A TRAVERS LE MOGHREB
Elevage et Vignoble au Maroc
mais chez le voisin
« Une entreprise tunisienne », annonce la « Dépêche », « vient de faire jaillir de l'eau dans le Sahara Algérien ». Notre confrère ajoute : « La nappe ainsi exploitée, quasiment inépuisable, s'étend-elle jusqu'au Sud Tunisie ? »

Le débit est de 2.000 litres-minute, « constituant un véritable oiseau qui se perd dans la cuvette du Mzab en attendant d'être exploité ». Cette source miraculeuse est située quelque part entre Ghardaïa et Ouargla.

Le tout est maintenant de savoir si la nappe aquifère saharienne ne s'épuise pas jusqu'à la Tunisie. Dans l'affirmative, nos territoires du Sud pourraient se transformer du jour au lendemain.

celle de l'année dernière, a été élévation de 3 grands ».

Le voici résumée la Conférence Nord-Africaine, qui doit en principe débiter, tous prochains jours, des questions économiques communes aux trois pays. C'est une excellente institution, qui a jadis été fondée par le promoteur des statistiques et des banquets bien ordonnés.

Il s'agit d'un début d'une espèce d'unité d'action, d'action économique. Des illuminés voyaient

Propriété 170 Hectares
bonne région à donner en Location au Métayage. S'adresser FALZON, 7, Av. Carnot.

chat de tabacs contre 200.000 dollars destinés à l'acquisition de tracteurs.

« La Dépêche Tunisienne », qui rapporte cette information sulfureuse, la commente en ces termes, que nous faisons nôtre :

« On peut se demander, si ces chiffres sont exacts, quel est le grand économiste qui a jugé que les cigares ont plus d'importance dans la mise en valeur d'un pays que les engrais agricoles ».

Il est vrai que un produit de monopole rapporte plus à un Etat qu'un engin mécanique destiné à un particulier.

Il n'en demeure pas moins vrai cependant, que la Tunisie a plus besoin d'instruments aratoires et industriels que de tabac blond et de voitures de luxe.

« De qui se moque-t-on ? »
« ...demande la virulente « Dépêche Soussienne » que son format réduit n'empêche pas de tuer fréquemment dans les parages officiels. C'est que l'on veut de créer en Tunisie un Comité de Recherches et d'Etudes sur l'Alimentation ».

Alors que la population ne trouve sa nourriture qu'au prix de sacrifices excessifs, que l'Etat Tunisien spéculé sans honte sur toutes les denrées de première nécessité et a créé une hausse artificielle sur ce qui se mange, se boit, se consomme, on va créer un Comité pour palber, pour étudier cette inexistante alimentation !

A quand le coup de balai qui mettra fin à cette ridicule comédie ? On ferait évidemment mieux de veiller à la production normale des denrées nécessaires au pays. En l'encourageant, par exemple, au lieu de la brimer.

Motoculture
« Afrique Magazine » publie un article sur la motoculture, bien sérieusement documenté, bien qu'anonyme, sur la motoculture en Tunisie.

Ce texte constitue un hommage court, toussé rendu aux pionniers trop tôt disparus, aux coopératives, et à certains fonctionnaires clairvoyants.

Tabac et Tracteurs
Dans la somme allouée à la Tunisie sur le plan Marshall qui s'élève à 4.008.000 dollars, on relève que 270.000 dollars sont affectés à l'a-

انشاطنا النقابي

لخص رئيس نقابة منتجي الوسلانية في رسالة وجهها لنا نتيجة الاجتماع الذي انعقد في ٧ جويلية. واليكم فقرة من تلك الرسالة : « لا تقبل نقابتنا ادنى ضريبة على قمحنا. فاما تدفع جميع انواع المعاليم عندما تشتري كل شيء. وهو شعب للصواب ان تدفع ايضا معاليم عندما تباع قمحنا. وفيما يخص المنحة الاستثنائية فالاراء مختلفة. غير اننا اجمعا الرأي على ان تقترح منحة تبلغ ١٠٠٠ فرنكا بالنسبة للهكتار الواحد الذي تقع زراعته او مائة فرنكا بالنسبة للقطار الذي يقع تسليمه للاتجار الرسمي. »

النفيسة

ان الفلاحين المنخرطين في النقابة الفلاحية لمنتجي النفيسة الذين عقدوا اجتماعا عاما يوم ١١ جويلية ١٩٤٨ يقدمون للسلط العمومية نص اللائحة التالي نصها :

١ - حيث انه بعد الفاء الامر الصادر في ٢٥ جويلية ١٩٤٧ لا يزال سعر القمح التونسي تحت تهديد تعيين معلوم من شأنه ان يفصله عن سعر القمح الجزائري

٢ - وحيث ان جهتنا قامت مدة ست سنوات متوالية نكبة الجفاف

٣ - وحيث ان السنة الفلاحية (١٩٤٧ - ٤٨) وقعت فيها زوايج الرمل التي عادت على اشجارنا وزرعنا ودوابنا وبنائنا بالهلاك والضرر يومى ٣٠ جانفي و١١ فيفري

٤ - وحيث ان محصول هذه السنة الفلاحية لا يحفظ الذكر

١ - مطالب فلاحى هذه الجهة التي نشرتها جريدة « تونس الفلاحية » المؤرخة في ٦ مارس ١٩٤٨ والتي عرضها وفد من الفلاحين على السلط العمومية.

٢ - الصور والمقالات التي نشرتها « تونس الفلاحية » المؤرخة في ١١ فيفري ١٩٤٨ عن الحالة الفلاحية بهذه الجهة وكارثة زوبعة الرمل.

ويطلبون :

- ١ - الا يقع تطبيق ادنى معلوم من شأنه ان يخفض سعر القمح التونسي.
- ٢ - ان تقرر الحكومة التونسية مثل ما قررت الحكومة الفرنسية منحة استثنائية طبق التشريع الفرنسي فيما اذا لم يبلغ الانتاج قدرا متوسطا بالنسبة للعشرة اعوام الاخيرة. ويقرحون ان يبلغ قدر تلك المنحة ٦٠٠٠ فرنكا بالنسبة للهكتار المزروع الذي قضى على جميع محصوله ٣٥٠٠ فرنكا بالنسبة لعود الزيتون الواحد الذي اهلكته زوايج الرمل والجفاف.
- ويقرحون تعيين غرامة للفلاحين الذين هلكت غراسهم تماما او جزئيا.
- ٣ - ويطلبون موافقة الحكومة على المطالب التي قدمها رئيس اتحاد القطر التونسي للس. ج. ا. جناب الكاتب العام للحكومة التونسية والتي تحتوى على الغاء الفائض الذي تحمله المقترضون وتاجيل الدفعات التي جل اجلها في سنتي ١٩٤٨ و ١٩٤٩ التي التزم بها ضحايا الجفاف من الفلاحين.
- ٤ - ويطلبون بمناسبة الموسم الفلاحى المقبل سلفات بذر ووقود استثنائية للفلاحين المتكويين كى يواصلوا فلاحه الجهة.

الجديدة

عقدت النقابة الفلاحية لمنتجي الجديدة اجتماعا عاما في ٢٠ جويلية ١٩٤٨ للجواب عن هذين السؤالين :

- ١ - هل تقبلون تعيين اداء جديد على الجبوب ؟
 - ٢ - وهل توافقون على تقرير منحة عسر استثنائية ؟
- فاجابوا بالايجاب بلا عن السؤالين. الرئيس : ل. باردون

النفيسة

تبعا للبيان الذي بعث به نقابة النفيسة فيما يتعلق بسعر القمح المنتوج في موسم ١٩٤٨

ذلك البيان الذي نشرناه في عددنا الصادر في ٢٤ جويلية اتصلنا بالمذكورة التالى نصها عن الحالة الفلاحية بهذه الجهة.

منذ موسم ١٩٤٢ - ٤٣ لن يتحصل ابدا فلاحو جهتنا على بذورهم.

ونضب بسبب الجفاف احد منابع ثروتهم الذي كانوا يعتمدون عليه وهذا المنبع هو الدواب التي كان يستعملها جلهم للقيام باعمالهم الفلاحية. حيث كان العشب مقفودا والتبن ايضا. فالتجوزوا لاشترائه الجبوب والقرط والتبن من جهات اخرى فكانت مصاريف النقل باهظة جدا. اما حصة الوقود التي منحوها فكانت ضئيلة حتى انها لم تسمح لهم بسقو اقل زراعة من الفضة.

وقام فلاحو جهتنا بما يتجاوز الواجب المفروض عليهم. وبدون ان يتمسوا بادنى حصاد فانهم واضوا دائما على الزراعة متحملين الارتفاع المستمر لسعار الوقود والبذر التي تجاوزت بصفة محسوسة السعر الذي يبيع به الفلاح انتاجه. وواصلوا اشغالهم بالآلات معطبة او على وشك الانعدام حيث انهم لا يقدرون على اشتراء آلات جديدة.

وختمت هذه المدة العيسة بعاقبة وقعت في بداية هذه السنة فهلكت طابة الزيتون التي كانوا في حاجة اكيدة اليها. فاثرت الاشجار من ذلك تاثيرا مزعجا سينتج بسببه الانتاج في السنين المقبلة.

وكونت الامطار المتاخرة جدا امال فارغة بالنسبة للسنة الجارية حيث ان اجمل محصول لا يتجاوز قدره ٢ او ٣ للهكتار الواحد وحتى هذا القدر شاذ. وسوف لا يتحصل ٧٠ في المائة من الفلاحين على بذورهم الذي اشترروه بسعر مرتفع (١٨٣٦ فرنكا بالنفيسة).

وكان قليلا عدد الفلاحين الذين استطاعوا فلاحه مساحات لها اعتبار وذلك بسبب فقدان العلف من شعير وقصيرة وتبن تلك الفلاحه التي كانوا يعولون عليها كى يستخلفوا تكاليف موسم اصبح مثل المواسم الاخرى مخيب الامال.

ويظهر انه من الصواب الجلى ان تنتسى الحكومة بهذا الشكل الخطير حيث ان طاقة الفلاح في تحمل العناء لها حد لا يمكن لاي عزيمة ان تتجاوزه. ولما كان الامر كذلك فانه من الضروري ان يمنح فلاحو جهتنا منحة يعين مبلغها حسب عدد الهكتارات المزروعة. وبسبب استرسال السنين العجاف اهلكت اراض عديدة وستشهد هذه الحالة ان لم يعتن بمعالجتها على ان طريقة المعالجة سهلة جدا وهي تقتضى مساعدة حاسمة من وجهة القدر (بذرا) وتبنا وغير ذلك) وكذلك من وجهة منح حصة وقود معدة للاشغال التحضيرية. ولكنه يشترط في ذلك الا تشتري تلك الوقود بسعر يبلغ سعر الوقود المدة للتفصح الذي لا يعود على اقتصاد البلاد الا بنفخ ضئيل جدا.

وبالرغم عن ان فلاحى جهتنا قد تسلفوا منذ سنتين بالخصوص البذر الضروري بدون ان يستطيعوا ارجاع سلفاتهم فهو من المنتظر ان يياسوا بسبب فقدان الاعتمادات الضرورية ان اجالة سلفات بذر سنة ١٩٤٨ الى سنة ١٩٤٩ ليست الحل الصحيح للمشاكل لان الفلاحين سيجدون انفسهم مجبورين على دفع سلفات سنتين دفعة واحدة. وزيادة على ذلك وان لم تمد لهم حقيقة يد المساعدة فان السواد الاعظم من العملة الفلاحين سيجدون انفسهم في حالة عيسة بعد حرمانهم من الشغل.

ومنذ سنتين اضطر ارباب المستثمرات الى تنقيص ٩٠ بالنسبة للمائة من عملتهم وسيواصلون ذلك التنقيص. لمعجزهم عن تحقيق اجور العملة الفلاحين.

فتأكد اذن احتباطا على مستقبل جهتنا ان يقع في المراكز العليا الانحياز على عسرنا الذي لا يزال يتضاعف.

وبودنا ان تقتدى بقدتنا حيث اننا نعلم انهم سيجدون علينا قبل حلول الموسم المقبل بالاعانة والمساعدة التي نرغبها منهم لأول مرة.

تبلغ تكاليف الهكتار المزروع بجهتنا ٦٠٠٠ فرنكا حسب التفاصيل الآتية :

ثلاثة حرائق تحضيرية يبلغ سعر الحرائق الواحدة بالنسبة للهكتار الواحد ١٠٠٠ فرنكا ٣٠٠٠ ف

سعر القنطار من البذر : ٢٠٠٠ ف
سعر تسويق الارض : ١٠٠٠ ف
قنيلج الجملة : ٦٠٠٠ فرنكا.

وفي الواقع يبلغ سعر التسويق سعر قنطار من القمح فتتفرغ التكاليف التي ييناها اعلاه الى ٧٠٠٠ فرنكا. وفيما يخص منتجي الزيتون الذين اهلكت العاقبة صابتهم وقضت على نتيجة المشاق التي عانوها سنة كاملة فانه من العدالة ان يتمتعوا بمنحة قدرها ٣٥٠ فرنكا بالنسبة لكل شجرة حيث ان الاشغال الاضافية من سقو وحراثة وقضب لم تتسبب في وجوبها الا الزوبعة.

مستودع ت. ب. بارنان

٩١ - شارع كرتاج - تونس
تجدون هناك التركوات والالات الميكانيكية الفلاحية من انواع كاتربيلار وجوهن دير واوليفسى



قوار *

(بقية ما نشر بالعدد الفارط)
الحالة القديمة - الدرجات والرتب

المرتبات
مكرون :
الرتبة الاولى : ٧٢٠٠٠ - الرتبة الثانية : ٦٦٠٠٠
الرتبة الثالثة : ٦٠٠٠٠ - الرتبة الرابعة : ٥٤٠٠٠ - الرتبة الخامسة : ٤٨٠٠٠
الحالة الجديدة - الدرجات والرتب
السلم - المرتبات
المدرسة الاستعمارية للفلاحة
مساعدون :

الرتبة الاولى (١٣ ب) : ١٢٠٠٠٠ -
الرتبة الثانية : ١٠٨٠٠٠ - الرتبة الثالثة : ٩٦٠٠٠
الرتبة الرابعة : ٨٤٠٠٠ - الرتبة الخامسة : ٧٥٠٠٠ - الرتبة السادسة : ٦٦٠٠٠
التشبيبه المقرر : مساعدون بالمدراس القومية للفلاحة.

الفصل ٣ - تضاف للمرتب المنحة المطلق عليها اسم « الزيادة التونسية »
الفصل ٤ - المرتبات الجديدة المعينة بهذا الامر مائة لكل منحة اخرى - ولا يمكن منح اية غرامة او فائدة فرعية مهما كان نوعها للموظفين المبنيين اعلاه الا حسب الشروط المعينة بالفصل ٤ من الامر المومى اليه اعلاه المؤرخ في ٧ فيفري ١٩٣٦ وبالفضين ٥ و ٧ من الامر المومى اليه اعلاه المؤرخ في ٢٨ جوان ١٩٤٥

الفصل ٥ - يحتفظ الاعوان المعاد ترتيبهم بمقتضى احكام الفصل الاول اعلاه في رتبتهم الجديدة بالاقدمية التي حصلوا عليها في رتبتهم السابقة - وعند ما تجتمع رتبان او عدة رتب في رتبة واحدة تحسب الاقدمية في الرتبة الجديدة من تاريخ التسمية في الرتبة الاقل ارتفاعا. ويحفظ العون في جميع الحالات بدرجة الحالية في الترتيب

الفصل ٦ - وزيرنا الاكبر والكاتب العام للحكومة التونسية ووزيرنا للزراعة مكلفون كل فيما يخصه بتنفيذ هذا الامر الذي يجرى العمل به بداية من غرة اكتوبر ١٩٤٥ وكتب في ٣ شعبان ١٣٦٧ وفي ١٠ جوان

حول مؤتمر واشنطن

(بقية الصحيفة الاولى)
والتي ربما تؤثر تأثيرا سينا على الانتاج الملى يجب على الحكومة :

١ - ان تتخذ جميع الوسائل الفعلية التي تستطيعها كى تجتنب مزاحمة غير اعتيادية في سوق قمحنا كتوفير حصة الحجز وتكوين مبخرات احتياطية متدلة وتصدير المواد المستخرجة من القمح الصلب وبيع القموح الموردة وغير ذلك.

٢ - وان تضع امام المجلس الدولي الامر الاستثنائى الذي تنص عليه الاتفاقية كى نستطيع بفضل تخلصنا من التزاماتنا اجتناب واردات غير ضرورية تؤدى الى اختلال ميزانيتنا وعمولتنا.

٣ - وان تقترح الحكومة على المجلس الدولي فيما اذا وقعت ازمة عالية تتسبب فيها كثرة الانتاج اجراءات اضافية تقتضى الاحتياطات التي تختمها الحالة لاجل سلامة انتاجنا الملى.

وفيما يخص مستقبل انتاجنا تطلب الجمعية العامة لمنتجي القمح من الحكومة ان تصرح بان فرنسا مستعدة الى تنمية انتاج قمحها لتسديد ضرورياتها الاعتيادية وذلك لازالة كل اضطراب يخطر ببال الاقطار المتعاهدة. ان فرنسا تريد تأيد هذا الهدف في اقرب وقت ممكن. وفي ظرف خمسة اعوام عند انتهاء اجل الاتفاقية تمنى الا تستترك في تجديد تلك الاتفاقية بصفقتها موردة. بل تمنى استئناف حريتها واو ان تشارك في جلسات المجلس الدولي للقمح بصفقتها « مشاهدة » بل وان ساعدها البحث ان تعد من جملة الاقطار المصدرة.

وحيث ان الضمان الذي يقضيه الامر الصادر في ٢٢ مارس ١٩٤٧ بالنسبة للسعر التكملي لا يقع تطبيقه الا منذ ١٩٤٩ وحيث ان ذلك

روبار دي م. زيتون

تهج تيار عدد ٧١ - تونس
عدد الهاتف : ٦٦٣٣١
يشتري من عندكم محصولكم من فول وفول جيد وجلبانة مستديرة وعدس وغير ذلك باحسن شروط ترضيكم.

مقتطفات صحافية

دون اخذ رأى الفلاحين ومشورتهم فيما وقع البت فيه في مستقبل تجارة تمورنا وبالاخص موضوع تصديرها الى بريطانيا عند الاجتماع في ديوان جناب كاهية الكاتب العام للحكومة التونسية الامر الذي لا يستفيد منه المنتج شىء لعدم بيان المرمى بوضوح فيما يخص مستقبل تمورنا حيث اقتضت مصلحة ارباب الشركات الاستغالية الابهام والتضليل للقضاء عن سير دولابنا الاقتصادى بفرض وسائل وطرق غير شرعية لابعاد كل وسيلة تسم منها رائحة المصلحة العامة واصح المنتج تحت رحمة هاته الشركات الامر الذي صار يشعر به العام والحاص عن مفض مع الشعور بالتمت والتهاون من ارباب الحل والعقد بمصالحنا ان قد اطلقت يد ارباب هاته الشركات لتستولى على جميع منتوجنا لفائدتها الخاصة بدعوى تطور الفن العصرى فيلزم حينئذ ادخال تحسين صاعى على تمورنا لتقدمها نقيه طاهرة صافية الى المستهلك وكان من المعقول ان تحمى الحكومة الفلاحين من المزاحمة والاستغلال فيكون ذلك من دواعى التحسين والعناية الواجب على الحكومة القيام بها لفائدة الفلاحين وكما القنا نظر كل من يهمه امر انتاجنا في السنوات السالفة وبالاخص في افتتاح موسم سنة ١٩٤٧ - ١٩٤٨ وقدمنا تقارير مفصلة فيها رعايتنا المشروعة فتحصلنا على وعود وقتئذ مما بعث في نفوسنا الاطمئنان بحسن المستقبل ولكن كل ذلك لم يقع لذا فان نقابة منتجي التمور وجمعية المنتجين تلتفتان لنظركم السامى الى مطالبهما الآتية :

اولا - يطلبان اخذ رايهما في جميع نواحي مستقبل انتاجنا

ثانيا - حرية السوق لجميع الاسواق الخارجية من دون قيد او بواصلة بل نرغب الاضلال مباشرة مع الخارج للسير على نحو طرق العرض والطلب

ثالثا - حرية وسق جميع انواع التمور الى الخارج من اول الموسم الفلاحى دون تخصيص لنوع دون اخر

رابعا - حرية التسعير في فرنسا وغيرها او جعل تسعير ملائم للظروف والاحوال

خامسا - الغاء البرنامج الذي تضمنه القرار الوزيرى الصادر في السنة الفائتة الفارض لقيود وشروط عند تصدير تمورنا خارج الالات التي لم تلائم وضعية انتاجنا

هذا موجز من مطالبنا المشروعة اردنا الفات نظركم لها كأساس للوصول الى غايتنا ولنا الامل الوطيد في مراعاتكم هاته الحقوق المستمدة من المنطق الصحيح في نظرنا وفي نظر الحق والانصاف.

حسين الحرشاني
رئيس جمعية المنتجين بتوزر
عبد الحفيظ حاشى
كاهية رئيس نقابة منتجي التمور بنقطة (عن النهضة)

خطت شاعرة

توجد بوزارة الزراعة خطة شاعرة لعود وقتى من الطبقة « س » (مصور)

وينبغي لمن يهمهم الامر الذين يرغبون في ترشيح انفسهم ان يوجهوا لوزارة الزراعة (مصلحة المتوظفين) بشارع باب البات رقم ٦ مكررا مطالبا مصحوبا بكل الارشادات المفيا التي تخصهم وذلك في اجل قدره ١٥ يوما الاكثر بعد نشر هذا الاعلان. (بلا)

الجمعية العلمية للري الفلاحي

ستجتمع هذه اللجنة يوم ٤ اوت برئاسة م. روديار كاهية الكاتب العام للحكومة التونسية وبمضهر ممثلى الوزارات والادارات التي يهمها الامر. (عن النهضة)

كتاب مفتوح

الى كل من جناب المقيم العام للجمهورية الفرنسية بـتونس وصاحب الدولة المولى الوزير الاكبر و جناب الكاتب العام للحكومة التونسية وصاحب المعالى وزير الزراعة التونسية وصاحب المعالى وزير التجارة والصناعة التونسية ان نقابة منتجي التمور بنقطة وجمعية المنتجين بتوزر. تعرض على سامى انظاركم ما يلي : طالما شاهدنا من الحكومة الاعتناء بالبحث عن الوسائل الناجعة لفائدة الفلاحين وذلك تشجيعا وتشبيها لنمو انتاجهم وازدهاره وتيسيره على نحو الطرق الملائمة للعصر للنهوض بالحياة الاقتصادية وليس ادل على ذلك ما تعرض اليه جناب المقيم العام في خطابه بباجة الذي اشار فيه بالحفوض الى قيمة تفوق تمورنا بالنسبة لتمور العالم جودة وحسنا وما اخذته من المكانة اللاتفة في التأثير عن سير دولاب الاقتصاد العالمى وهو امر يوجب على الحكومة ان تمدنا بالمساعدة والتشجيع لما في ذلك من حصول المنفعة لاقتصادنا المشترك الا ان هذا الامر لم يكن تاما بالنسبة لانتاجنا حسب الرغبة المنشودة اذ دائما نرى الدواوين الادارية التي يهمها امر انتاجنا تبث في مصيره بدون ان يعلم المنتج شىء الا بعد اعلان الامر المقضى وهو ليس من الحق والانصاف في شىء لان مما يوجب المنطق والعدل اشرف من ينوب عن المنتجين في القرارات والطرق المتخذة في حق انتاجنا قبل البت في المصير لانه مصير حياة او ممات لنا اذ لا مورد نرتزق منه سواء وقد شاهدنا فعلا هاته التصرفات من

استقبل معالى وزير الزراعة وفودا عن المجرتين الفلاحيتين للشمال التونسية والفرنسية وفودا عن الجامعة العامة للفلاحين وتباحث معهم في سعر القمح التونسي الجديد وينتظر ان ينشر هذا السعر في هذا الشهر مشفوعا بالتمن الجديد للخبز.

اللجنة العليا للري الفلاحي

ستجتمع هذه اللجنة يوم ٤ اوت برئاسة م. روديار كاهية الكاتب العام للحكومة التونسية وبمضهر ممثلى الوزارات والادارات التي يهمها الامر. (عن النهضة)

كتاب مفتوح

الى كل من جناب المقيم العام للجمهورية الفرنسية بـتونس وصاحب الدولة المولى الوزير الاكبر و جناب الكاتب العام للحكومة التونسية وصاحب المعالى وزير الزراعة التونسية وصاحب المعالى وزير التجارة والصناعة التونسية ان نقابة منتجي التمور بنقطة وجمعية المنتجين بتوزر. تعرض على سامى انظاركم ما يلي : طالما شاهدنا من الحكومة الاعتناء بالبحث عن الوسائل الناجعة لفائدة الفلاحين وذلك تشجيعا وتشبيها لنمو انتاجهم وازدهاره وتيسيره على نحو الطرق الملائمة للعصر للنهوض بالحياة الاقتصادية وليس ادل على ذلك ما تعرض اليه جناب المقيم العام في خطابه بباجة الذي اشار فيه بالحفوض الى قيمة تفوق تمورنا بالنسبة لتمور العالم جودة وحسنا وما اخذته من المكانة اللاتفة في التأثير عن سير دولاب الاقتصاد العالمى وهو امر يوجب على الحكومة ان تمدنا بالمساعدة والتشجيع لما في ذلك من حصول المنفعة لاقتصادنا المشترك الا ان هذا الامر لم يكن تاما بالنسبة لانتاجنا حسب الرغبة المنشودة اذ دائما نرى الدواوين الادارية التي يهمها امر انتاجنا تبث في مصيره بدون ان يعلم المنتج شىء الا بعد اعلان الامر المقضى وهو ليس من الحق والانصاف في شىء لان مما يوجب المنطق والعدل اشرف من ينوب عن المنتجين في القرارات والطرق المتخذة في حق انتاجنا قبل البت في المصير لانه مصير حياة او ممات لنا اذ لا مورد نرتزق منه سواء وقد شاهدنا فعلا هاته التصرفات من

مطبعة لارايبيد *

وكيل الجريدة المسؤول

ا. كوانى

تقدم (تونس الفلاحية) بمناسبة عيد الفطر المبارك الى كافة الفلاحين تهانينا الخالصة وتمننى لهم الرفاهية والحصب.

تونس الفلاحية

لسان اتحاد القطر التونسي * للجامعة العمامة للفلاحين

جريدة اسبوعية تصدر كل يوم سبت

عدد ٧٦

نمن النسخة ٨ فرنكات
الاشتراك عن سنة ٤٠٠ ف
الادارة : شارع جول فيري ٧٢
- تونس -
تليفون عدد ٤٤ - ٧٦
وعدد ٤٥ - ٧٦
يوم السبت في ٧ اوت ١٩٤٨
الموافق ٣ شوال ١٣٦٧

حول مؤتمر واشنطن

فحسب بل انها أقل من السعر التكملي الأديني
١٠ يوجد هناك عامل من عوامل المزاحمة الغير
اعتادية التي تستند خطارة كما اشترنا لذلك
نفا سبب تقرير قيمة للعمولة بصفة جبارة
وبفضل استمرار الغاء الحماية القمرقية.

ويؤيد هذا الامر استحقاق فرنسا لحمايتها
من الاجراءات التي من شأنها ان تعطل
الاجتهاد الذي عزموا عليه لاجل نهضة الانتاج
القمري والشمالي الأفرقي.

فما هي اذن الاحتياطات والضمانات التي
أفترحتها المنتجون ؟

اليكم فقرات من اللائحة التي سلمتها
للحكومة الجمعية العامة لمنتجي القمح :

« يطلب المنتجون :

بضمان الحكومة في الا تغير هذه الاتفاقية
الامر الصادر في ٢٢ مارس ١٩٤٧ والذي ينص
على انه يجب ان يعين سعر القمح بناء على
سعره التكملي.

ومهما كان الامر لا يسوغ للحكومة ان
تتقم الفرصة التي تخولها لها سلطتها لتعيين
قيمة للعمولة حسب اهوائها كى تؤثر على
الاسعار الفرنسية تأثيرا سيئا.

وان اقتضت الظروف يجدر ان تتخذ
الحكومة جميع الوسائل التي تسمح لفرنسا
حمايتها القمرقية لاجل اصلاح ما تحدثه

(بقية ما نشرناه في العدد الفارط)

وتأييدا لذلك فاذا كانت قيمة الدولار ٢١٤
فرنكا يبلغ السعر الأديني للقطر المورد حتى
فرنسا ١٥٢٠ فرنكا لسنة ١٩٤٨ - ٤٩

و١٢٠٦ فرنكا لسنة ١٩٥٢ - ٥٣ والأعلى
سعر ١٩١٤ فرنكا واذا بلغت قيمة الدولار
٢١١ فرنكا يرتفع سعر ١٥٢٠ الى ١٨٥٩

وسعر ١٢٠٦ الى ١٤٧٦ وسعر ١٩١٤ الى
٢٣٣٨. واذا بلغ الدولار قيمة ٣٠٦ فرنكا
ترتفع الاسعار حسب الترتيب اعلاه الى ٢١٨٥

فرنكا و٢٧٣٥ فرنكا و٢٧٤٦ فرنكا.

ولحد الان لا يدري احد السعر الذي
سيعين للدولار عند توريد القموح. وبناء على
الاجراءات الصادرة من الجمعية العامة لمنتجي
القمح فان الحكومة الفرنسية هي التي ستقرر
سعر الدولار وستراعى اذالك تاثير اسعار
القموح الأجنبية على سعر الحيز. فاذا كان
الانتاج الداخلي ضيلا ستقرر السعر الأديني
للدولار كى تستطيع تخفيض سعر الحيز.

وان هذه الطريقة هي التي يجرى بها العمل
الآن وهي ليست الا منحة غير مباشرة تهيئها
للمنتج. واذا كان الانتاج المحلي غزيرا فان في
تعيين سعر اوفر مبلغا ضمانا بالنسبة للسعر
المحلي.

ولكن الامر الذي نخشاه هو ان الحكومة
الفرنسية ربما تهدد الاسعار الداخلية بفضل
تمتعها بهذه السلطة الجبارة. ولم تغفل عن
هذا التهديد الجمعية العامة لمنتجي القمح
وجامعة نقابات المنتجين الفلاحين (س. ج. م.)

حيث ان هذه الجامعة وافقت على اللائحة
التي نشرها منتجو القمح ووقع تسليمها الى
الحكومة الفرنسية تلك اللائحة التي ستطالعون
فيما يلي نصها.

ويؤيد كل ذلك الاحتراز الذي قدمه
المنتجون الفرنسيون الأفرقيون الشماليون الى
السلط العمومية والضمانات التي يرغبونها منها
وكى يفهم الموقف الاحترازي الذي اتخذه
اولئك المنتجون يجدر من جهة ان ننظر في
وضعية الاقطار المصدرة ومن جهة اخرى في
وضعية الاقطار الأروبية الموردة.

فلو وافق جميع العباد على انه لا يمكن
التحصي على انتاج عالي غزير من الحبوب فانه
يجدر الاعتراف بانه اتضح ان تطبيق فكرة
التضامن صعب جدا تلك الفكرة التي يجدها
العالم بعد زوبعة الحرب وصب التماس عدة
اقطار كى تلتزم بتموين الاقطار الجامعة التي
ليس في طاقتها ان تدفع سعر البضائع التي ترد
لها كآسيا.

فلهذا تريد الدول العظمى التي تنتج
وتتخضع توافر الانتاج المحلي وقتيا بالرغم
عن الحالة العيسة التي توجد فيها الاقطار
العاجزة ماليا قلنا تريد تلك الدول العظمى
الاروبية وهذا مما دعا تلك الدول الى قبول
تضحية من السعر الذي تبع به قمحا مدة
بضعة سنين سعا وراء تنظيم السوق العالمية
تنظيما محكما بالنسبة للمستقبل حيث انها
تحت على تكوين تيار التوريد نحو الاقطار
الاروبية.

وفي الوقت الذي ابرمت فيه الاتفاقية كانت
الاسعار الجارية بها العمل في امريكا والكانادا
أعلى من الاسعار التي تضمنها الاتفاقية وليست
هذه الاسعار أقل مبلغا من الاسعار التجارية

سائحة

سعر القمح لسنة ١٩٤٨

الحساب الا ما يسدد ضروريات
الاستهلاك مدة شهرين على الاكثر.
فقطرا لهذه الشروط يكون سعر
القمح الاجنبي هو الذي يعين طبقه
سعر الحيز. وفي الحالة الراهنة فان
انخفاض سعر القمح التونسي ليس
له ادنى تاثير على المستهلك.

على ان المستهلك الذي يشتري
الحيز يستطيع بصفة عامة اشتراء
بسعره التكملي. اما الجماهير من
السكان الفقراء لا تشتري الحيز بل
تشتري القمح الذي تجده في السوق
الاسود بسعر ٦٠٠٠ ف للقطار
الواحد.

فقطرا لكل ذلك يطلب اتحاد القطر
التونسي للس. ج. م. مجرد تطبيق
القوانين الجارية تطبيقا حرفيا اعني
بذلك اجراء العمل بسعر القمح
الجزائري الذي تضاف اليه المنح
المختلفة وليسما توفير سعر القمح
الصلب حسب ١٠ المائة بالنسبة لسعر
القمح اللين.

وزيادة على ذلك ونظرا للخصائص
الذي قاسيناه مدة خمس سنوات يطلب
النظر في تقرير منحة على غرار ما
جرى به العمل في العام الاخير بفرنسا
ارتكبت غلطة في عام ١٩٤٧ وان
تجديد ارتكابها من شأنه ان يقضى على
فلاحة القمح بالقطر التونسي قضاء
نهائيا وان يجوع البلاد. قد تحمل
الفلاح التضحيات. وهو مستعد الى
تحمل تضحيات اخرى اعني بذلك انه
سيترك مربوحيه جزيا او تماما. ولكن
لم يستطيع ان يشتغل اشتغالا تكون
نتيجته الحسارة. وفي الحال انهم
يريدون ذلك منه وهو مجبور بأن
يجيب بلاده وعند ما يكف انتاج القمح
بالقطر التونسي ستصير الوجهة
الاجتماعية لتعيين سعر الحيز اشد
تعقدا.

(تونس الفلاحية)

تعيينه اخيرا لم يرض الفلاحين الذين
يعتبرونه أقل من السعر التكملي. وفي
الحال واذا اعتبرنا ان محصول الهكتار
الواحد وقع تقديره على اساس ١٦
قطارا ونصف القطر وحيث ان ذلك
المحصول لم يتوصلوا الى الاحراز عليه
بالقطر التونسي لا يستطيع ان يزعم
ان سعر ٢٣٠٠ فرنكا هو سعر يحول
للفلاحين بالقطر التونسي التحصيل
على ادنى مربوح.

وفي السنة الاخيرة ادى تعيين سعر
القمح تعيينا اسفل من سعره التكملي
الى ارتكاب منتجي الحبوب ديننا بلغ
٧٥٠ مليونا فرنكا يقتضى أداء فائض
سنوي يبلغ ٣٧٥٠٠٠٠٠ فرنكا.

فلن يقتضى الامر ان يحملوا ديونا
جديدة تؤدي بهم الى الافلاس النهائي
وتبلغ جملة الاعتمادات التي قدمت في
شأنها مطالب للصدوق التعاوني
لل اعتماد الفلاحي اهمية شاذة النظير.
فبسبب عدم كسبهم للاموال الناشئ
من جهة على مصاريف تتضاعف كل
يوم وعلى مداخيل ضئيلة من جهة
اخرى اضطر منتجو الحبوب الى تعطيل
العملة وعدم تعويض العائد الذي صار
الآن غير صالح والانتقاع عن اشتراء
الاسمدة. وبعبارة اخرى ينخفض كل
سنة انتاج الحبوب حتى بلغ الآن ذلك
الانخفاض درجة لا تخول الا
ملجئين : اما الاضمحلال واما الاتجاه
نحو زراعات تخلف مزاب حيث ان
زراعة القمح ليست من ذلك الصنف.

اما سعر الحيز فانه ليس مرتبطا
بسعر القمح التونسي. ان مبلغ القمح
المدد للتجار يقل بصفة واضحة عن
المبلغ الذي وقع الاتجار فيه في السنة
الفارطة. ويجدر ان يطرح من ذلك
المبلغ الكميات الضرورية للبلاد.
وتأييدا لذلك لم يتحصل عدد معتبر من
الفلاحين على القدر الذي يسدد
ضرورياتهم من بذر. فلم يبق في نهاية

استدعى معالي وزير الزراعة ممثل
اتحاد القطر التونسي للس. ج. م. ١٠
كى يدوا رايهم في تعيين سعر القمح
بالقطر التونسي. فاستقبل يوم السبت
في ١٣ جويلية ١٩٤٨ على الساعة
السابعة الا ربعا مساء وفد اتحاد القطر
التونسي للس. ج. م. ١٠ يقوده م. م.
فاشرو وكان متركبا من السادة شارل
كاربي وكاريك وميشال وبوكيبي.
فصرح لهم معالي وزير الفلاحة انه
بعد الغاء الامر الصادر في ٢٥ جويلية
١٩٤٧ يجب ان يعين سعر القمح
التونسي طبق السعر المعين للقمح
الجزائري. غير ان جناب المقيم العام
أكد في رسالة التوجيه التي بعث بها
الى المجلس الكبير انه سوف يستطيع
استخلاص « معلوم »

ومن ناحية اخرى لا يخول انتاج
الايالة التونسية الحالي تحقيق تسديد
الاستهلاك مدة موسم ١٩٤٨ - ٤٩
ويجدر الانتباه الى القمح الاجنبي.
اما القمح الامريكى الذي كان سعره
لم يبلغ الا لفي فرنكا فيبلغ سعره الآن
عند وروده الى موانى اوروبا وافريقيا
الشمالية ٢٥٠٠ فرنكا للقطر الواحد
فبناء على ذلك وبعد ما لاحظ على
ان القمح الفرنسي عين سعره حسب
٢٣٠٠ فرنكا للقطر الواحد وعلى ان
القمح الجزائري لم يعين سعره حتى
الآن سأل معالي الوزير وفد اتحاد
القطر التونسي للس. ج. م. ١٠ عن
موقفه ازاء مشكل تعيين سعر القمح
التونسي نظرا للوجهة الاجتماعية التي
تترتب على سعر الحيز.

فاخذ اعضاء الوفد كل منهم بدوره
يبين احدى وجهات المشكل ونظرا
للأبحاث العديدة التي بعثت بها
النقابات المتخرطة في سلك اتحاد القطر
التونسي للس. ج. م. ١٠ بينوا موقف
المنظمة الصناعية الفلاحية التالي نصه :

ان سعر القمح الفرنسي كما وقع

سلفات البذر

يوزع هذا الاعلان على الجمعيات الفلاحية
التونسية منها والمختلطة.

ويصل به العمال تحت بردروات تضمن
دعوتهم للقيام بالبريح في الاسواق عما احتواه
الاعلان مع التنبيه عليهم بان المصاريف محمولة
على الشركة وداخلة في حسابها.

تقرر لعام ١٩٤٨ ان توزع نعمة البذر على
بعض مشيخات لبعض اعمال الجنوب التونسي
واعمال الاعراض ومناقس والصخيرة والهمامة
مشفقة والقصرين والقسيروان وجلاص
والسواى وسوسة ونابل وزغوان وتبرسق
والحجاز وتالة وتاجروين واحواز الحاضرة
ومعنا التوزيع يكون اما بالبيع واما في الغالب

بالسلف الجزئي.
وهذه القائمة قابلة للتصحیح والزيادة
على ان قبول مطالب نعمة البذر باعمال
الجنوب التونسي والجهة الخامسة يكون حسب
الطرق القديمة.

ولكن يعلم فلاحه الاعمال الاخرى ان
المطالب للتحصيل على نعمة البذر لا تقبل الا
من طرف المكلفين بمخازن الشراء والبيع
للشركات الاحتياطية التونسية التابعة لها
مشيختهم.

ويمكن تقديم هذه المطالب كتابيا او شفاهيا
من طرف الطالب عنه او ممن يتوبه ويكون
مشتهرا في المشيخة بالثقة. واذا لم تصحب

ويكون تسجيل المطالب بمخزن الشراء
والبيع للشركات الاحتياطية التونسية مجانا.

ولماذا تنتجون ؟

للمستهلك ارفع مواد ممكنة باذنى سعر ممكن
وكى يستطيع المنتج من جهته ان يستهلك
بل ان يعيش يجب ان يسمح له ذلك السعر
الأديني استرجاع مبلغ تكاليفه وابقاء نصيب من
المربوح الذي يكفيه لحفظ وسائل انتاجه حسب
مستوى الرقى العلمى.

يبدا انه لا يستطيع تنسيق الانتاج مثلما
ينسق تنظيم المجمع حسب هيئة نهائية. واذا
استثنينا بعض قواعد ادينية اساسية قليلة العدد
من التي تحتوى عند كثير من البشر على
اعتقاداتهم الدينية لم يوجد في الدنيا ادىنى شىء
فار بل ان جميع الاشياء تتطور.

لا يسوغ حينئذ لاي انتاج فلاحى في اى
بلاد ان يجهل انتاج جاره بل انتاج أقصى قطر
في العالم !

فلهذا السبب يجب على المنتج والمستهلك
والحكومة نظرا لارتباط مصالحهم المشتركة لا
لتمخالفة ان يتخذوا في المدة الانتقالية الجارية
الاجراءات اللازمة لتدعيم نظام حيوى جديد
ذلك التدعيم الذي يحتم الاشتراك في بذل
الجهد.

وتقيم الدليل على ذلك التآلف الماضية
والجدية التي تحوى هذا الموضوع.

غير ان هذه الطريقة لا تزال غافلة عن
الاسباب العميقة بالنسبة للحياة الاقتصادية لانهم
لم يريدوا الاعتراف بان الامر متعلق بمجرد
الحياة فحسب.

على ان الحياة تقتضى فيما يهم الرجل
التحصي على اقطاع ضرورياته الاكيدة. وان
أساس الحياة هو الاستهلاك.

اذن ليس الانتاج غاية بل وسيلة لتسديد
الاستهلاك. يجب على المنتج ان يمد الرجل
غذاء ولباسا وسكنى ولا نذكر هنا الضروريات
الاولية. يجب حينئذ على المنتج ان يسلم

فلهذا تريد الدول العظمى التي تنتج
وتتخضع توافر الانتاج المحلي وقتيا بالرغم
عن الحالة العيسة التي توجد فيها الاقطار
العاجزة ماليا قلنا تريد تلك الدول العظمى
الاروبية وهذا مما دعا تلك الدول الى قبول
تضحية من السعر الذي تبع به قمحا مدة
بضعة سنين سعا وراء تنظيم السوق العالمية
تنظيما محكما بالنسبة للمستقبل حيث انها
تحت على تكوين تيار التوريد نحو الاقطار
الاروبية.

وفي الوقت الذي ابرمت فيه الاتفاقية كانت
الاسعار الجارية بها العمل في امريكا والكانادا
أعلى من الاسعار التي تضمنها الاتفاقية وليست
هذه الاسعار أقل مبلغا من الاسعار التجارية

بينما الحكومة تواصل الاستشارات التمهيدية
لتعيين سعر المواد الاصلية المجموعة في سنة
١٩٤٨ وضعت مرة اخرى مشكلة الانتاج
الفلاحى.

ويزعم بعضهم ان الفلاحين يحاولون اقتناء
اوفر سعر بينما يقتضى الامر الان استخلاف
سعر الانتاج. وليس ذلك لحد الان الشىء
الذى يسميه الاقتصاديون « السعر المشروع »

حيث انه يجدر ان يضاف للسعر التكملي
مربوح معتدل.

وحتى لو فرضنا ان الفلاحين يتحصلون على
رغباتهم المشروعة المتواضعة وحتى لو يتحصلون
على « السعر المشروع » فلن تصح بعدئذ
المشكلة مفضولة.

فلا تكون نتيجة ذلك الاتخاذ تدابير وقتية
شبه تناول حراش شفاء وجائع الراس
المرتبة على علة اصيبت بها اعضاء حيوية.

واجمع علماء الاقتصاد الراى على هذه النكته
ووضعا البيانات المحكمة غاية الاحكام عن
قواعد تدعيم الاسعار.

وتقيم الدليل على ذلك التآلف الماضية
والجدية التي تحوى هذا الموضوع.

غير ان هذه الطريقة لا تزال غافلة عن
الاسباب العميقة بالنسبة للحياة الاقتصادية لانهم
لم يريدوا الاعتراف بان الامر متعلق بمجرد
الحياة فحسب.

على ان الحياة تقتضى فيما يهم الرجل
التحصي على اقطاع ضرورياته الاكيدة. وان
أساس الحياة هو الاستهلاك.

اذن ليس الانتاج غاية بل وسيلة لتسديد
الاستهلاك. يجب على المنتج ان يمد الرجل
غذاء ولباسا وسكنى ولا نذكر هنا الضروريات
الاولية. يجب حينئذ على المنتج ان يسلم

فلهذا تريد الدول العظمى التي تنتج
وتتخضع توافر الانتاج المحلي وقتيا بالرغم
عن الحالة العيسة التي توجد فيها الاقطار
العاجزة ماليا قلنا تريد تلك الدول العظمى
الاروبية وهذا مما دعا تلك الدول الى قبول
تضحية من السعر الذي تبع به قمحا مدة
بضعة سنين سعا وراء تنظيم السوق العالمية
تنظيما محكما بالنسبة للمستقبل حيث انها
تحت على تكوين تيار التوريد نحو الاقطار
الاروبية.

وفي الوقت الذي ابرمت فيه الاتفاقية كانت
الاسعار الجارية بها العمل في امريكا والكانادا
أعلى من الاسعار التي تضمنها الاتفاقية وليست
هذه الاسعار أقل مبلغا من الاسعار التجارية

فلهذا تريد الدول العظمى التي تنتج
وتتخضع توافر الانتاج المحلي وقتيا بالرغم
عن الحالة العيسة التي توجد فيها الاقطار
العاجزة ماليا قلنا تريد تلك الدول العظمى
الاروبية وهذا مما دعا تلك الدول الى قبول
تضحية من السعر الذي تبع به قمحا مدة
بضعة سنين سعا وراء تنظيم السوق العالمية
تنظيما محكما بالنسبة للمستقبل حيث انها
تحت على تكوين تيار التوريد نحو الاقطار
الاروبية.

وفي الوقت الذي ابرمت فيه الاتفاقية كانت
الاسعار الجارية بها العمل في امريكا والكانادا
أعلى من الاسعار التي تضمنها الاتفاقية وليست
هذه الاسعار أقل مبلغا من الاسعار التجارية

فلهذا تريد الدول العظمى التي تنتج
وتتخضع توافر الانتاج المحلي وقتيا بالرغم
عن الحالة العيسة التي توجد فيها الاقطار
العاجزة ماليا قلنا تريد تلك الدول العظمى
الاروبية وهذا مما دعا تلك الدول الى قبول
تضحية من السعر الذي تبع به قمحا مدة
بضعة سنين سعا وراء تنظيم السوق العالمية
تنظيما محكما بالنسبة للمستقبل حيث انها
تحت على تكوين تيار التوريد نحو الاقطار
الاروبية.

وفي الوقت الذي ابرمت فيه الاتفاقية كانت
الاسعار الجارية بها العمل في امريكا والكانادا
أعلى من الاسعار التي تضمنها الاتفاقية وليست
هذه الاسعار أقل مبلغا من الاسعار التجارية

فلهذا تريد الدول العظمى التي تنتج
وتتخضع توافر الانتاج المحلي وقتيا بالرغم
عن الحالة العيسة التي توجد فيها الاقطار
العاجزة ماليا قلنا تريد تلك الدول العظمى
الاروبية وهذا مما دعا تلك الدول الى قبول
تضحية من السعر الذي تبع به قمحا مدة
بضعة سنين سعا وراء تنظيم السوق العالمية
تنظيما محكما بالنسبة للمستقبل حيث انها
تحت على تكوين تيار التوريد نحو الاقطار
الاروبية.